

Histoire

Numéro d'inventaire : 2024.0.203

Auteur(s) : Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 26/01/1915

Matériaux et technique(s) : papier vergé encre noire

Description : Trois copies simples en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues.

Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,5 cm

Notes : Il s'agit du devoir de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-sept ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 2ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre rouge. La note obtenue est de 13,5 (probablement /20). Sujet : La lutte entre l'Angleterre et Napoléon 1er.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)
Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 6 p.



Napoléon.

Un autre caractère de cette lutte, c'est qu'elle ne fut presque jamais - sauf dans la dernière partie - une lutte directe: l'Angleterre n'étant point en effet une puissance continentale, ce n'étaient point des batailles rangées qu'il fallait livrer avec elle: c'est par des mesures économiques que Napoléon chercha à l'abattre. C'est par des menées diplomatiques qu'il érafla sans cesse à la France des adversaires sur le continent. Nous pouvons donc étudier les grandes lignes de cette lutte en nous basant distinguant:

- 1^o: la lutte économique.
- 2^o: la lutte diplomatique.
- 3^o: dans la dernière période, la lutte directe.

a) La lutte économique.

C'est-à-dire seulement pour atteindre l'Inde, dans sa vie économique que il voulait atteindre l'Angleterre ?

m. d.

La lutte Napoléon voulut toujours atteindre l'Angleterre dans sa grande force économique: l'Inde. Ce projet, qui donna lieu à l'expédition d'Egypte de 1798 - antérieure par conséquent à l'empire - ne fut jamais entièrement abandonné par Napoléon, et il lui était encore présent lorsqu'il reçut, en 1807, la paix de Tilsit, quand il fit le tsar et lui se partageaient le monde "et s'alliaient contre l'Angleterre. C'est dans l'Inde qu'il cherchait, fallait-il, à l'atteindre encore à cette époque.

Mais le grand assaut que Napoléon livra à l'Angleterre sur le terrain économique fut le décret du "blocus continental". Par ce décret le blocus avait d'ailleurs été précédé d'une série de mesures économiques du même caractère, faisant très haut le marchandise anglais à leur entrée en France, et leur rendant par conséquent l'entrée dans les ports français à peu près impossible : par exemple après la paix d'Amiens de 1802.

date de Berlin, en 1806, Napoléon interdisait l'entrée des marchandises anglaises dans tous les ports de l'Empire français : il espérait par là donner à l'Angleterre une "philistote" économique, qui la force à abandonner la lutte. Mais, pour que le ~~décret du blocus effectif~~ atteignît ^{son} but, il fallait que, non seulement tous les ports de l'Empire français, mais tous les ports européens ~~fussent fermés aux~~ ^{fussent fermés aux} bateaux portant le ferme ^{et d'annexion} pour la vaisselle anglaise. De là une série de guerres : quelle d'Espagne qui épuisa Napoléon et contribua puissamment à déterminer la chute ; annexions des ports allemands et du grand-duché d'Oldenbourg qui contribuèrent à la révocation d'Alexandre I^e et la formation de la seconde coalition.

2^e: La lutte diplomatique.

C'est par des agissements diplomatiques que l'Angleterre mènera surtout la lutte. Elle n'eut pas à intervenir directement dans la formation de la première coalition, quoiqu'elle fut prête à ce moment à commencer la lutte, effrayée par les mesures soumises le 11/03/03 ~~et la nécessité d'un coup de Bâle~~ au congrès de Bâle. Mais elle détermina la formation de la deuxième coalition : en effet, en 1806, des renseignements profonds s'opéraient en Allemagne ; l'Angleterre eut voulu recevoir le Hanovre et Napoléon I^e y consentit, sous réserve d'accorder une compensation au roi de Prusse, possesseur du Hanovre. Les Anglais transmirent bien à Frédéric-Guillaume la décision de Napoléon

~~Tout ce qui n'est pas dans l'intérêt de l'Angleterre est faux et pas très juste.~~

